

qui n'y font admis que de iour au passage, y puissent tousiours receuoir quelque bon mot pour leur salut; il faut en ces pays plus qu'en aucun lieu de la terre, se rendre tout à tous, pour les gagner à Iesus-Christ.

Cet hospital est tellement separé de nostre demeure, que non seulement les hommes & enfans, mais les femmes y peuuent estre admises; Dieu nous ayant donné quelques bons domestiques capables de les secourir en leurs maladies, en mesme temps que nous les assistons pour le bien de leur ame. Si ce foing est [25] fuiet à des peines, les fruitcs nous en ont esté si sensibles, que nous souhaiterions vn nombre de malades encore plus grand que nous n'auons eû, le traual deût-il croistre au centuple. Cette Maison est vrayement la maison de Dieu, & non pas des infirmes, disoit vn sauuage Chrestien nommé Thomas Saſenhati du bourg de S. Ioseph, iamais ie n'auois reconnû que la maladie fust vn bien, & maintenant ie la prefere à la fanté, les dons du Ciel me font venus avec mon mal, & c'est icy que Dieu me fait connoistre, que luy seul est capable de contenter tous nos desirs. Je ne souhaite pas la vie, qui me retarde la possession des grands biens que la Foy me fait esperer; ie ne recherche pas la mort, car celuy seul qui est le Maistre & de nos corps & de nos ames doit disposer de ce qui est à luy: mais quand il luy plaira m'appeller de ce monde, il m'est aduis que ie fuis prest d'obeir à ses volonte.

Dieu alloit disposant ce Chrestien non pas à mourir en nostre Maison, où il fut l'espace d'vn mois, mais à vne mort moins preueuë, qui le trouua préparé [26] pour le Ciel peu de iours après. Ils estoient allez environ quarâte personnes cueillir quelques herbes sauuages dont ils font vne espeece de fil à rets qui leur